



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

MusBA Musée
des Beaux-Arts
Bordeaux

LEXIQUE DES MOUVEMENTS ARTISTIQUES

Abstraction.....	3
Académisme.....	4
Art nouveau	5
Baroque	6
Caravagisme.....	7
Classicisme.....	8
Cubisme.....	9
École de Barbizon.....	10
Expressionnisme	11
Fauvisme	12
Impressionnisme	13
Japonisme.....	14
Maniérisme	15
Nabis	16
Naturalisme.....	17
Néo-classicisme	18
Néo-impressionnisme	19
Orientalisme.....	20
Orphisme.....	21
Réalisme.....	22
Renaissance italienne.....	23
Romantisme.....	24
Surréalisme.....	25
Symbolisme	26
Troubadour	27

Abstraction

L'abstraction est un mouvement créé quand plusieurs artistes : František Kupka, Vassily Kandinsky, Piet Mondrian et Kazimir Malevitch ont réalisé des formes abstraites d'art dans des périodes très rapprochées (1910-1914), chacun dans des démarches intellectuelles, sensibles et philosophiques dans une Europe divisée et dans les climats politiques compliqués de certains pays. Des œuvres d'art abstrait sont toujours créées aujourd'hui bien que l'on divise le mouvement en quatre grandes périodes :

Décomposition de l'art (1910-1920), nouvelles formes d'abstraction, beaucoup d'artistes rejoignent le mouvement (1920-1930), phénomène mondial et création de sous-genres du mouvement (après 1945) puis renouement entre l'art figuratif et l'abstraction avec l'abstraction figurative, on nomme les différents genres de l'abstraction (fin des années 1970).

Les grands artistes abstractionnistes sont Vassily Kandinsky, Kazimir Malevitch, Vera Molnar...



Roger Bissière, *Composition 109* (fond brun, jaune, rouge, drapeau), 1952

Académisme

L'académisme, aussi appelé « art pompier » représente le style officiel en France durant le 19^e siècle et particulièrement entre 1845 et 1860. Le style académiste soutient les traditions esthétiques dans l'art en ayant une approche approfondie du corps humain et en se référant aux grands maîtres de la Renaissance.

Ce style très codifié est caractérisé par les sujets la plupart du temps mythologiques et servant de prétextes pour représenter des nus féminins sans faire scandale au Salon. Les compositions sont équilibrées et le dessin est souvent proche de la perfection picturale, les traits de pinceau sont quant à eux impossibles à discerner.

Les grands peintres académiques sont William Bouguereau, Alexandre Cabanel, Jean-Léon Gérôme...



William Bouguereau, *Une Bacchante*, 1869

Art nouveau

Vaste mouvement artistique de 1890 à 1905, l'Art nouveau tient son nom de la boutique de Samuel Bing ouverte à Paris en 1895, spécialisée dans les arts décoratifs d'artistes contemporains. Le mouvement se popularise notamment grâce à l'association artistique de la Sécession de Vienne et à leur journal, le *Ver Sacrum*. Le mouvement, proche de l'affiche et du symbolisme cherche à rétablir un concept d'art total, de l'allemand *Gesamtkunstwerk*, notamment avec Gustav Klimt qui réalisera la frise du palais Stoclet en Belgique. L'art nouveau traite de sujets poétiques en développant le contenu décoratif par les motifs (arabesques, motifs floraux, répétitions...), il atteindra son paroxysme dans la période précédant la Première Guerre mondiale. Les plus grands artistes du mouvement seront Gustav Klimt, Alphonse Mucha, Henri de Toulouse-Lautrec...



Charles Henrida, *Ronde sylvestre*, 19^e siècle

Baroque

Initialement architectural avec le Bernin ou Borromini, le style baroque apparaît en peinture au 17^e siècle dans un contexte de tensions entre catholiques et protestants en Italie. Les jésuites veulent affirmer leur supériorité en commandant des œuvres d'art triomphales.

La peinture baroque est plutôt décorative, on retrouve beaucoup d'œuvres baroques en fresques sur les murs et plafonds des palais et églises. Les sujets sont religieux et s'inspirent de l'*Iconologie* de Cesare Ripa (1593) qui regroupe allégories, métaphores et symboles.

Les fresques sont remplies de perspectives illusionnistes, d'ornements et de drapés se débattant dans l'air. Le genre est très théâtral, dramatique par sa composition exaltante.

L'œuvre majeure et la plus représentative de la peinture baroque est la fresque du *Triomphe de la Sagesse divine* (1633-1639) de Pierre de Cortone sur le plafond du palais Barberini à Rome, commandée sur ordre de la famille Barberini afin de glorifier le pontificat du pape Urbain VIII.



Abraham Daniëlsz Hondius, *L'Adoration des bergers*, vers 1671

Caravagisme

Le caravagisme est un mouvement artistique initié involontairement par le Caravage à la toute fin du 16^e siècle. Le Caravage révolutionne la peinture par ses scènes religieuses dénudées d'artifices et son réalisme flagrant. Il choque les commanditaires avec notamment sa représentation de Saint Matthieu et l'Ange qui représente l'Ange à hauteur de l'évangéliste qui a, lui, les pieds sales et le regard hagard, exalté. Le cardinal Contarelli demandera une version suivant les normes de l'époque que le Caravage réalisera.

Le caravagisme se caractérise par des scènes de vie quotidienne ou des scènes religieuses peintes à la manière de scènes de genre. Les compositions sont simples, ne faisant la plupart du temps figurer que quelques personnages grandeur nature sur fond neutre. La lumière, ne provenant que d'une unique source, témoigne d'une utilisation parfaitement maîtrisée du clair-obscur ajoutant un air dramatique aux œuvres.

Pierre Paul Rubens et Antoon Van Dyck ont réalisés dans leur jeunesse des œuvres caravagesques.



Maître à la chandelle, Saint Sébastien soigné par Irène, 17^e siècle

Classicisme

Le classicisme est une forme parfaite de représentation suivant le modèle gréco-romain antique. Le style vient s'opposer au Baroque en représentant une harmonie picturale sophistiquée.

Le mouvement naît dans un contexte d'émancipation face au maniérisme jugé trop superficiel. C'est Annibal Carrache qui fondera son académie des *Incamminati* à Bologne en 1582, étudiant les grands maîtres de la peinture italienne (Raphaël, Titien, de Vinci) sur un fond de pensée d'Aristote. Les proportions sont travaillées mathématiquement et cherchent le plus possible à se rapprocher de la réalité anatomique. En France, le classicisme, ou « style français » sera le porte-drapeau du « grand goût » sous Louis XIV.

Le mouvement se caractérise par le choix des sujets souvent mythologiques fantasmant sur l'harmonie entre dieux, humains et nature. Le thème de l'Arcadie est récurrent, notamment chez Nicolas Poussin, figure du classicisme en France qui peindra *Les Bergers d'Arcadie* on l'on y retrouve la phrase « *Et in Arcadia ego* » se traduisant par « Même en Arcadie j'existe » et qui rappelle la fragilité humaine face à la mort. Les *memento mori* sont fréquents dans le classicisme. Les compositions classiques sont théâtralisées et équilibrées. On recherche l'idéal dans les corps, les visages et la nature en utilisant une technique maîtrisée du pinceau pour un rendu lisse.



Alcide Girault d'après Nicolas Poussin, *Les Bergers d'Arcadie*, 19^e siècle

Cubisme

Nommé ainsi à la suite d'une critique du journaliste Louis Vauxcelles qui dénonce "l'horreur des formes géométriques et des formats cubiques sans profondeur" dans le *Gil Blas* en 1908, le cubisme est un mouvement important du début du 20^e siècle. Fondé par Pablo Picasso et Georges Braque à Montmartre, le cubisme connaît trois périodes majeures : Le cubisme cézannien (1907-1909) soumis à l'influence de Paul Gauguin, le cubisme analytique (1909-1912) présentant les objets sous différents points de vue rendant souvent la composition incompréhensible et le cubisme synthétique (1912-1914) inaugurant le collage et mélangeant tout ce qui a été fait précédemment.

Le cubisme en général est caractérisé par une représentation des sujets transposés par la géométrie, donnant un rythme saccadé aux compositions parfois dures à lire. Les objets figurés sont étudiés afin d'en faire ressortir l'essentiel et les collages viennent apporter de la matière et de nouvelles esthétiques dans l'art.

Les grands artistes cubistes sont Pablo Picasso, Georges Braque, Fernand Léger, André Lhote, Juan Gris...



André Lhote, *Bacchante*, 1912

École de Barbizon

L'école de Barbizon est composée d'artistes souhaitant rompre avec la modernisation des villes en essor entre 1830 et 1860. Penchant du côté de la représentation des paysages hollandais du 17^e, les artistes se retrouveront à Barbizon aux abords de la forêt de Fontainebleau pour venir y peindre la nature.

Ils réalisent d'abord des esquisses en pleine nature puis les retranscrivent dans des petites toiles en atelier. Les œuvres aux verts profonds restent tout de même lumineuses.

Les artistes appartenant à cette école sont Camille Corot, Narcisse Virgile Diaz de la Peña, Antoine-Louis Barye...



Narcisse Virgile Diaz de la Peña, *Le Matin, forêt de Fontainebleau, sous-bois*, 1867

Expressionnisme

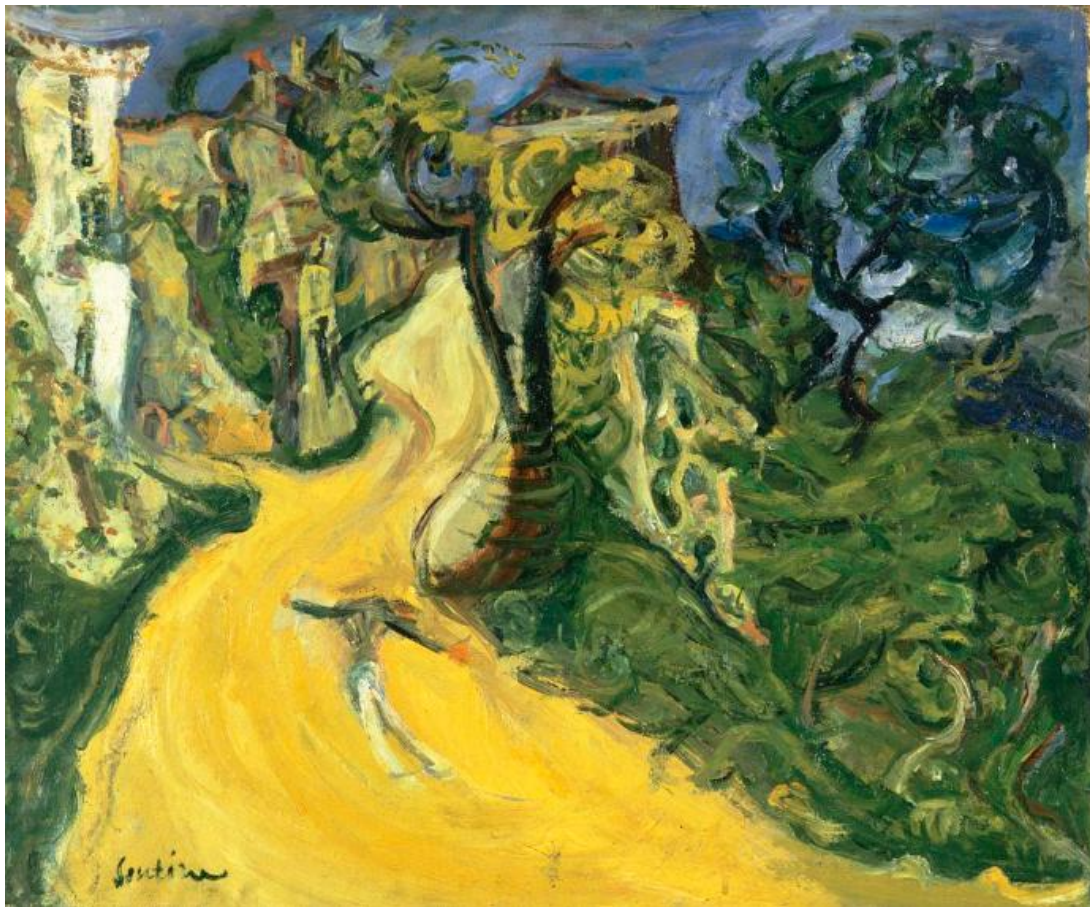
Se développant dans le premier quart du 20^e siècle, particulièrement en Allemagne et dans les pays germaniques, l'expressionnisme s'éloigne des représentations du réel pour exprimer les pensées et les névroses des artistes critiquant la société dans des temps de guerre et de conflits.

Le mouvement, annoncé par Vincent Van Gogh et Edvard Munch, apparaît explicitement dans deux groupes en Allemagne : DIE BRÜCKE ("Le pont") à Dresde de 1905 à 1913 et BLAUE REITER ("Cavalier bleu") à Munich en 1911.

Jugés "dégénérés" par le pouvoir nazi, les artistes expressionnistes fuient l'Europe pour se réfugier aux Etats-Unis. Les critiques et les collectionneurs mettent sur un piédestal les artistes du mouvement ayant rejoint le pays.

Les caractéristiques du mouvement sont les coups de pinceaux brutaux laissant des empâtements remarquables, les lignes sont dénaturées, privilégiant l'expression des sensations à la représentation figurative. Les œuvres ne laissent jamais le spectateur indifférent, les paysages sont intenses, les Hommes aux émotions exacerbées transcendent et les couleurs parfois chaudes, parfois froides stimulent les sentiments.

Les grands artistes expressionnistes sont Emil Nolde, Vassily Kandinsky, Ernst Ludwig Kirchner, Egon Schiele...



Chaïm Soutine, *L'Homme bleu sur la route. La Montée de Cagnes*, 1923-1924

Fauvisme

C'est au Salon d'automne de 1905 que les premières œuvres dites "fauves" font leur apparition, nommées ainsi par le journaliste Louis Vauxcelles qui s'exclama "c'est Donatello chez les fauves" en voyant un buste placé au centre de la salle. Contemporains à l'essor de la photographie, les fauves abusent des couleurs arbitraires qui donnent à des objets des couleurs qui ne leur sont pas naturelles. Le mouvement est vivement critiqué et peu sont ceux qui les soutiennent. Le fauvisme s'éteindra en 1907.

Le mouvement est caractérisé par des sujets figuratifs simplifiés, des perspectives parfois négligées et des couleurs pures souvent vives et très lumineuses qui atteignent les émotions. Les grands artistes fauves sont Henri Matisse, Albert Marquet, Georges Rouault...



Albert Marquet, *Le Sergent de la coloniale*, 1906

Impressionnisme

Mouvement pictural français né de l'association de quelques artistes de la seconde moitié du 19^e siècle. Fortement critiqué à ses débuts, ce mouvement se manifeste notamment de 1874 à 1886 par des expositions publiques à Paris et marque la rupture de l'art moderne avec l'académisme.

L'impressionnisme est notamment caractérisé par une tendance à noter les impressions fugitives, la mobilité des phénomènes climatiques, plutôt que l'aspect stable et conceptuel des choses, et à les reporter directement sur la toile, les sujets sont souvent des paysages, des scènes du quotidien, des portraits de famille... se détachant de l'art académique de cette époque qui traite la plupart du temps de sujets mythologiques. L'impressionnisme a exercé une grande influence sur l'art de cette époque, la peinture bien sûr, mais aussi la littérature et la musique. On compte parmi les grands artistes de ce mouvement Claude Monet, Edouard Manet, Pierre-Auguste Renoir, Edgar Degas...



Pierre-Auguste Renoir, *Paysage de Cagnes*, vers 1915

Japonisme

L'exotisme se développe au 19^e siècle et les arts et objets d'art japonais voyagent jusqu'en Occident qui découvre alors les œuvres d'Hokusai ou d'Utamaro.

Les peintres, notamment français sont grandement influencés par cet essor à la fin du 19^e siècle.

Les caractéristiques du japonisme sont les représentations d'objets, vêtements, animaux... typiques du Japon, le tout dans un cadrage insolite. Les jeux de lumière sont mis de côté au profit des oppositions entre teintes plates et vives.

Les artistes ayant été influencés par le pays du soleil levant sont par exemple Vincent Van Gogh, Henri de Toulouse-Lautrec, Pierre Bonnard...



Louis Valtat, *Les Masques*, 1890-1898

Maniérisme

Le maniérisme tient son nom de l'italien *maniera*, synonyme de « style ». Traducteur d'une Italie qui se bouscule au 16^e siècle, le style se détourne des codes classiques de la Renaissance en prenant d'abord racine à Rome pour ensuite se répandre dans toute l'Italie puis l'Europe. Le caractère mystique s'écartant de la nature du maniérisme s'adresse à un public « choisi » des cours européennes. Le mouvement est caractérisé par des compositions encombrées juxtaposant les plans grâce à des effets illusionnistes qui présentent souvent les personnages suivant la ligne serpentine exagérant le *contrapposto* et étirant leur figure en long. On ressent toute la froideur et la tension musculaire de ces personnages dans le dessin qui n'en demeure pas moins essentiel et les couleurs employées.

Le maniérisme se répandra à partir de 1530 jusqu'en 1610 et comptera des artistes tels que Giorgio Vasari, Bronzino, Pontorno ou bien Parmigianino.



Giorgio Vasari, *Sainte Famille avec le petit saint Jean-Baptiste et saint François d'Assise*, 16^e siècle

Nabis

Le mouvement est créé en 1888 par un groupe d'étudiants français qui se donne le nom de Nabi signifiant "prophète" en hébreu. Les Nabis, tous très différents sont souvent assimilés aux symbolistes et sont très proches du peintre Paul Gauguin de l'école de Pont-Aven en Bretagne. Maurice Denis théoriser le mouvement dans son écrit *Théories 1890-1910*. Les Nabis rejettent le réalisme, s'ouvrant plutôt au rêve et à la spiritualité. Ils recherchent à attribuer une valeur décorative à la peinture en utilisant des supports moins traditionnels tels que la tapisserie, la mosaïque, l'affiche, la céramique...

Le groupe était originellement composé de Paul Sérusier, Paul Ranson, Pierre Bonnard, Henri Gabriel Ibels, Edouard Vuillard et Maurice Denis. D'autres artistes ont côtoyé le groupe à l'image de l'artiste fauve Louis Valtat.



Louis Valtat, *Les Nourrices*, 1895

Naturalisme

Le naturalisme se différencie du réalisme dans l'art. Le mouvement s'intéresse au monde du travail paysan d'abord en France puis en Europe de 1880 à 1900, à l'image d'Emile Zola en littérature.

Les œuvres naturalistes sont peintes sur de grandes toiles, donnant aux travailleurs le premier rôle, devant le paysage qui n'est que secondaire.

Jean-Charles Cazin, Léon Lhermite, Adolf Roll ou bien Max Liebermann sont des naturalistes reconnus.



Rosa Bonheur, *La Foulaison du blé en Camargue*, 1864-1899

Néo-classicisme

À la fin du 18^e siècle, le goût Antique revient à la mode dans l'art, remettant en vigueur un mouvement alors délaissé pour créer le néo-classicisme. À l'image du classicisme, ce mouvement est constamment en recherche du beau idéal, Diderot disait que l'art devait « rendre la vertu attrayante, le vice odieux et le ridicule éclatant ». Jacques-Louis David ayant notamment peint *Le Sacre de Napoléon* (1805-1807) est la figure majeure de ce mouvement. Les caractéristiques sont similaires au classicisme. Dans le néoclassicisme, les décors sont sobres, seul le sujet importe. Les avancées historiques et anatomiques permettent de mieux représenter les sujets mythologiques.



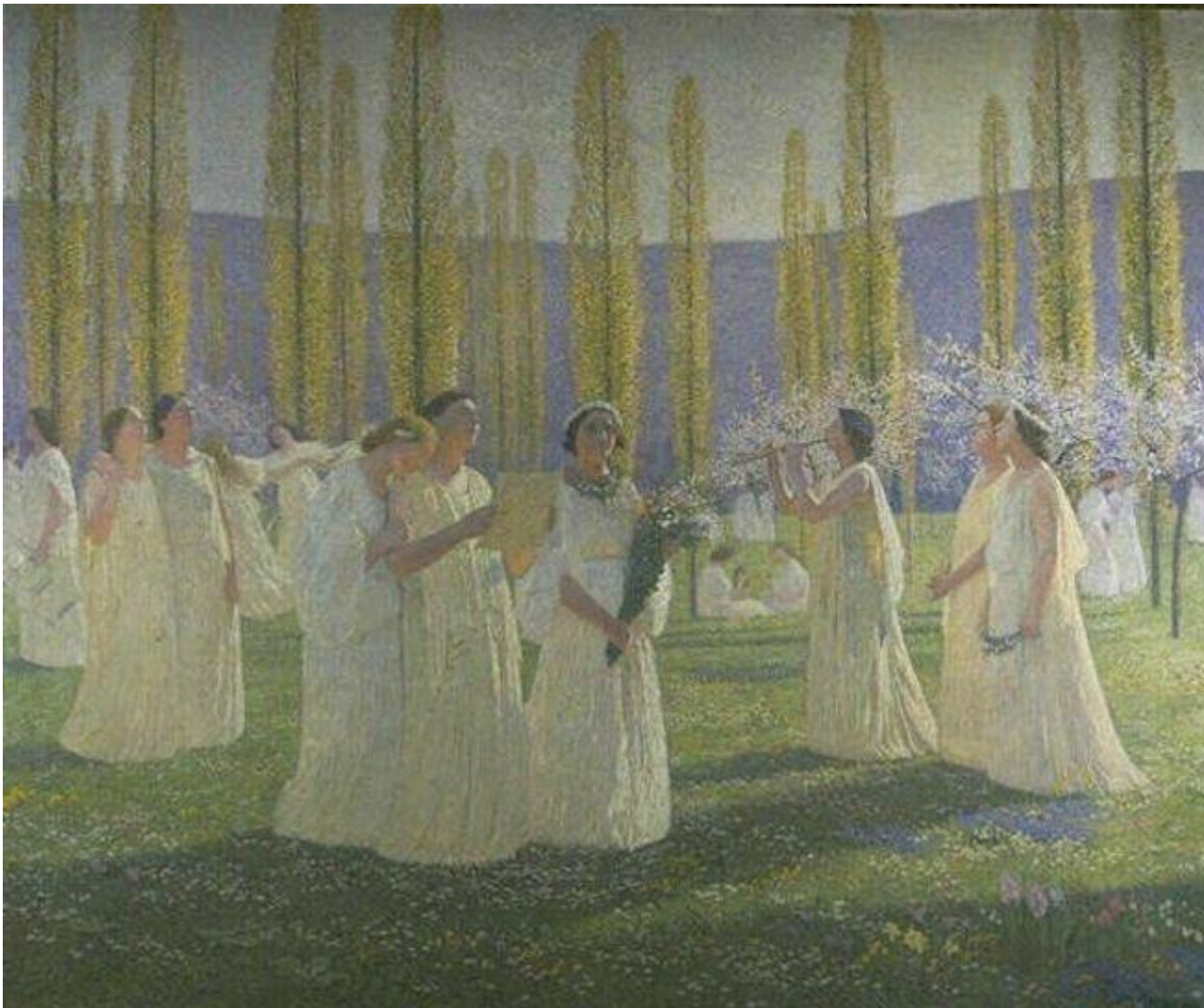
Pierre-Narcisse Guérin, *Phèdre et Hippolyte*, 1815

Néo-impressionnisme

Le néo-impressionnisme définit un procédé pictural que l'on surnomme aussi « pointillisme » mis au point par Georges-Pierre Seurat qui étudiera les avancées scientifiques sur la perception des couleurs. L'artiste créera en 1884 la société des Artistes indépendants avec ses amis Albert Dubois-Pillet, Paul Signac et Odilon Redon, leur permettant d'exposer librement sans passer par le Salon officiel plutôt réticent vis-à-vis des nouveaux mouvements. Le mouvement impactera fortement le développement de l'art moderne en Europe, donnant l'intérêt au tableau lui-même plutôt qu'au sujet figuré.

Les sujets représentés sont très similaires à ceux des impressionnistes, l'utilisation des couleurs est précise, utilisant la science de la perception de celles-ci par l'œil. Les tableaux sont en général très lumineux. Le mouvement est remarquable principalement grâce à la technique employée consistant à représenter les formes par une multitude de petits points.

Les artistes majeurs du néo-impressionnisme sont Camille Pissaro, Georges-Pierre Seurat, Henri Martin, Paul Signac...



Henri Martin, *Béatitude. Harmonie. Les Champs Elysées*, 1938

Orientalisme

Au 19^e siècle, l'exotisme devient à la mode, des artistes tels qu'Eugène Delacroix voyagent en Orient et y découvrent une toute autre culture qu'ils dépeindront. On retrouve dans le mouvement une esthétique romantique partagée avec les obligations du voyage, attribuant aux artistes un rôle de reporter.

Les orientalistes représentent des scènes de harems, de chasses, de batailles toujours dans des décors et des accoutrement typiquement orientaux.

Les peintres majeurs du mouvement sont Eugène Delacroix, Jean Auguste Dominique Ingres, Félix Ziem...



Odilon Redon d'après Eugène Delacroix, *La Chasse aux lions*, 1855

Orphisme

C'est en 1912 que Robert Delaunay peint la série de tableaux *Fenêtres ou les couleurs* et les mouvements sont mis à l'honneur. Le poète Guillaume Apollinaire, touché par les tableaux invente le terme d'orphisme en référence à un culte hellénistique prônant la pureté de l'âme et de la vie. Le terme de simultanisme, préféré par Delaunay, est aussi utilisé pour décrire le mouvement inspiré du cubisme et du néo-impressionnisme. L'orphisme représente avant tout une marche vers l'abstraction.

L'orphisme est caractérisé par les couleurs observées et ressenties dans la nature qui deviennent le sujet des tableaux. Les compositions sont géométriques et mouvementées par des couleurs qui se croisent et se juxtaposent.



Félix Tobeen, *Le Bassin dans le parc*, 1913

Réalisme

C'est après la révolution de 1848 que le réalisme apparaît avec Gustave Courbet qui lui donnera son nom. Le mouvement rejette l'imagination propre au romantisme et souhaite représenter le monde contemporain tel qu'il est. Les artistes réalistes seront mal accueillis par la critique et par le second Empire qui jugent les œuvres vulgaires.

Les scènes réalistes sont peintes sur grands formats avec un dégradé de lumière et des couleurs plutôt ternes. Ce sont surtout les sujets qui caractérisent le mouvement.

Les artistes majeurs du réalisme sont Gustave Courbet, Jean-François Millet, Rosa Bonheur...



Jean-Eugène Buland, Les Héritiers, 1887

Renaissance italienne

La Renaissance en Italie est entraînée par un contexte d'avancée intellectuelle et par la propagation de la pensée humaniste prônant la tolérance, l'éducation et le respect : l'être humain doit être au centre de tout. La connaissance rationnelle du monde est primordiale et les artistes se mettront alors à étudier l'anatomie et les perspectives ce qui était jusqu'alors peu courant dans l'art. L'art de la Renaissance s'inspire de la Grèce et de la Rome Antique et pose les bases de l'art jusqu'à sa remise en question au 20^e siècle à l'apparition de nouvelles esthétiques.

Les caractéristiques des œuvres de la Renaissance sont d'abord les sujets choisis : culte humaniste dans les portraits et sujets allégoriques, foi dans les scènes religieuses dépeignant certains passages de la Bible et art profane glorifiant les cités et les princes.

La perspective dont on retrouve des traces jusqu'en 1306 avec l'*Annonciation à sainte Anne* par Giotto a été mise au point par Brunelleschi en 1420 puis utilisée en peinture dans la fresque de *La Trinité* de Santa Maria Novella à Florence en 1426-1427 par Masaccio. On observe une apparition du mouvement au 16^e siècle, aussi appelé *Cinquecento*, les compositions se complexifient. Des effets de lumière sont créés à l'image du *chiaroscuro* et du *sfumato* de De Vinci.

Entre le *quattrocento* et le *cinquecento*, les techniques se perfectionnent et les rendus sont de mieux en mieux traduits. La Renaissance italienne est la période artistique regroupant le plus de grands Maîtres ayant influencé la peinture à jamais. Au 15^e siècle, les premiers à ouvrir la voie sont par exemple Masaccio, Fra Angelico, Piero della Francesca, Sandro Boticelli, Antonello de Messine... Au 16^e siècle, les grands Maîtres, ceux qui sont gravés dans l'histoire sont Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange, Le Corrège, Titien, Véronèse...



Le Pérugin, *La Vierge entre saint Jérôme et saint Augustin*, 15^e/16^e siècle

Romantisme

Le romantisme, terme employé d'abord en Angleterre et définissant la littérature romanesque est un mouvement artistique s'opposant à l'esthétique néo-classique. Dans le Salon de 1846, Charles Baudelaire disait « Le romantisme n'est précisément ni dans le choix des sujets ni dans la vérité exacte mais dans la manière de sentir. ». Le mouvement, s'élargissant partout en Europe dans la première moitié du 19^e siècle est l'un des grands courants français avec des figures telles que Théodore Géricault, Ingres, Eugène Delacroix, Francesco de Goya... Les romantiques Français utilisent de grandes toiles. On représente de plus en plus de scènes historiques et des scènes d'actualités. Les œuvres sont remplies d'émotions par les couleurs employées, les expressions des personnages et les sujets choisis.



Eugène Delacroix, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, 1826

Surréalisme

Le surréalisme, mouvement actif de 1923 à la fin de la seconde Guerre Mondiale dénonce la corruption de la société et le scandale en s'appuyant notamment sur les théories de Freud sur le rêve et l'inconscient. Le nom du mouvement est tiré du "Drame surréaliste" des *Mamelles de Tiréias* de Guillaume Apollinaire. André Breton écrira quant à lui le *Manifeste du surréalisme* en 1924 puis *le Surréalisme et la Peinture* en 1928, il souhaite une adhésion totale des membres du mouvement et exclura même Salvador Dalí en 1934.

Les surréalistes utilisent trois techniques pour stimuler l'inconscient :

La première est la technique qui consiste où la toile peinte est posée sur un grillage ou une planche de bois puis grattée pour faire apparaître l'empreinte.

La seconde est la représentation du rêve avec une technique illusionniste fidèle à la réalité, rendant à l'imaginaire une certaine vraisemblance.

La troisième trouve dans les automatismes une manière de fuir les contraintes culturelles au profit du hasard et de l'inconscient.

Dans le surréalisme, les objets prennent vie et les humains deviennent des objets, la liberté d'imagination est infinie laissant aux artistes exprimer tout leur potentiel.

Les artistes majeurs du mouvement sont Salvador Dalí, Max Ernst, André Masson, Man Ray...



Raphaël Delorme, *Aurore Boréale*, 1930-1940

Symbolisme

Le symbolisme est un mouvement s'exprimant de 1886 à 1900 dans l'art, quel qu'il soit. Né en France, s'imposant en Europe puis voyageant jusqu'aux Etats-Unis, le mouvement s'intéresse à la spiritualité et à l'imagination. Les artistes, en marge de la société de la fin du 19^e siècle qu'ils critiquent vivement, se projettent dans les rêves ainsi que la nostalgie et consomment parfois de l'alcool et des drogues.

Les caractéristiques symbolistes sont souvent liées à la mythologie et aux légendes dans des esthétiques ésotériques et étranges. Les femmes fascinent pour leurs vertus et leurs vices. L'esthétisme est aussi important dans les œuvres souvent ornementées de fleurs ayant chacune leur symbolique.

Les artistes symbolistes majeurs sont Gustave Moreau, Pierre Puvis de Chavanne, Odilon Redon, Fernand Khnopff...



Odilon Redon, *Le Chevalier mystique ou Oedipe et le Sphinx*, 1892

Troubadour

Le terme troubadour définit la peinture d'histoire centrée sur le Moyen-Âge, c'est un aussi un genre pictural romanesque relié au romantisme au 19^e siècle.

La littérature est la première source d'inspiration de l'art troubadour, les artistes s'appuyant par exemple sur les écrits de Victor Hugo, de Shakespeare ou bien de Goethe.

Les peintres troubadours représentent des personnages médiévaux typiques avec des œuvres au style archaïque et aux couleurs chaudes.



Pierre-Nolasque Bergeret, *Charles Quint ramassant le pinceau de Titien*, 1808